

Ici les Pyrénées sont au-delà de l'Atlantique

Basques, Béarnais et Pyrénéens

À PARIS

www.diaspora-pyrenees.com

Région : Ile-de-France
 Superficie : 106 km²
 Nombre d'habitants : 2 166 200 hbts
 Monnaie : euro
 Maire : Bertrand Delanoë



Quand ils émigrèrent en France, comme tous les provinciaux, les Basco-Béarnais allaient essentiellement à Paris, capitale économique et commerciale de la France, première place financière et boursière du pays. Les grands mouvements migratoires eurent lieu en masse au début du XIX^{ème} siècle. Les Basco-Béarnais de Paris occupent des fonctions diverses, mais on peut noter que, depuis Louis Barthou, le département des Pyrénées-Atlantiques a donné nombre d'hommes politiques au pays : citons entre autres, Pierre de Chevigné, André Labarrère, Michel Inchauspé, François Bayrou, Michèle Alliot-Marie (ministres), Didier Borotra, Henri et Jean Grenet, Daniel Poulou (sénateurs ou députés). Par ailleurs, le département possède une vitrine « nationale », accueillant tous les Basco-Béarnais : la Maison des Pyrénées-Atlantiques, près de l'Opéra.



Entre el numeroso Basco-Béarnais que emigró en París, hubo muchos hombres políticos de envergadura, a empezar con Luis Barthou.



Among numerous Basco-Béarnais who emigrated in Paris, there were many large-scale politicians, to begin with Louis Barthou.



Yves Camdeborde Le blues des Pyrénées



Parti à 18 ans pour Paris, il n'en est toujours pas revenu. Et s'est fait un nom dans la gastronomie française. Yves Camdeborde n'a pas perdu l'accent de chez lui. Mais a gagné ses galons de chef avec lequel il faut désormais compter.

C'est son père qui l'a forcé à quitter Pau d'où il est originaire avec pour seule explication : "C'est à Paris qu'il faut aller pour apprendre à travailler". On est dans les années 80. Yves est à peine majeur. Il traîne un peu les pieds à l'idée de quitter ses copains et sa famille. Il va pourtant suivre les conseils paternels. Pour un an simplement. Et après promis, il reviendra à Pau. Vingt-cinq ans plus tard, il est toujours au nord de la Loire où il possède l'hôtel restaurant "Le relais Saint-Germain", dans le 6^e arrondissement de la capitale.

Tous les terroirs de France

Et ne regrette rien. "C'est passionnant de travailler ici. Et humainement c'est formidable. Sincèrement c'est plus facile. C'est une réunion de tous les terroirs de France. En province, je suis toujours admiratif, car les gens souffrent beau-

coup plus pour arriver à vivre dans ma branche. A Paris, si vous proposez une bonne carte, des prix accessibles à tous et que vous êtes sympa, cela ne peut que marcher." A 44 ans, ce père de deux enfants regrette une chose : ne plus voir l'océan et les Pyrénées. "Je redescends une dizaine de fois par an mais quand je rentre à Paris, j'ai toujours un coup de blues. Cela passe mais je ne m'y fais pas." Toujours rattrapé par sa vie professionnelle trépidante, le grand chef ne se laisse pas abattre et commence ses journées, tous les matins, à 7 heures aux Halles. Dans un petit café qui brasse beaucoup de gens. "C'est ce que j'aime dans cette ville, le monde, les mélanges. Il n'y a pas de classification sociale. On se rencontre, on se croise, on se fiche de savoir qui vous êtes. L'anonymat également est drôlement agréable. On peut faire ce que l'on veut sans être surveillé !"

Rugby et pelote basque

C'est en s'inscrivant dans un club de rugby immédiatement après son débarquement dans la capitale, que Camdeborde est entré de plein pied dans la vie parisienne. "C'est une méthode de socialisation très efficace !". Si aujourd'hui il a arrêté le ballon ovale, Yves continue un sport bien de chez lui : la pelote basque au trinquet "Chiquito Cambo" quai du Point du jour, tous les lundis après-midi. Une façon à lui de prendre un bol d'air de la région. Tout en sachant très bien que dans les dix années à venir, son existence restera parisienne...

Sandrine Lajus



Yves Camdeborde es un cocinero cuya reputación ampliamente sobrepasa el barrio de Odéon donde está instalado.



Yves Camdeborde is a cook whose reputation exceeds widely the district of Odéon where he is installed.



Olivier Lanusse-Cazalé

Le résultat d'un choix



Il a 17 ans quand il quitte la région. Et n'y est jamais revenu s'installer. Itinéraire d'un homme gâté...

Originaire de Pau, Olivier Lanusse-Cazalé a vécu très exactement à Aressy. Avant de « monter à la capitale » pour ses études. Quelques diplômes – Sciences Po et HEC – plus tard, le Béarnais crée sa première entreprise. Et depuis 30 ans, n'a jamais cessé d'être un patron. A 54 ans, Olivier Lanusse-Cazalé est président d'une agence de communication, qu'il a appelée « Aressy » et qui fête ses dix ans. Il est parfaitement heureux à Paris : « Il est toujours facile de travailler, de vivre ou de rêver quand il s'agit d'un choix que ce soit Paris ou New-York. Et je préfère faire ce que je fais ici avec des gens que j'aime et les talents qui sont à mes côtés ainsi que des clients qui comptent sur nous. »


Le foisonnement des gens

Dans la ville des lumières, où il vit près de l'Etoile, cet homme enthousiaste n'a pas eu envie de recréer un univers régional : « Là où je suis, je me métisse » et se fond dans le paysage parisien où il adore le foisonnement des gens, des choses et l'anonymat. Mais aussi les quais, la rue de Seine, le quartier Mouffetard ou encore le bar et le restaurant du célèbre hôtel « Le Lutétia ». Il n'appartient pas à une chorale – « je préfère chanter seul » ni ne joue à la pelote basque – « mais je le regrette »-. Sans pour autant délaisser sa région dans laquelle il descend au gré des événements familiaux.


Pains au chocolat et chocolatine

Père de quatre enfants dont l'aîné a 27 ans et la petite dernière 3 ans, Olivier Lanusse-Cazalé qui est tout de même passé par Mexico et New-York avant de se poser sur les rives de la Seine, a eu, comme tous les gens de la région qui ont eu le loisir de faire le test, le choc des mots ! En demandant « une chocolatine » alors que les boulangères de la capitale ne connaissent que les « pains au chocolat »... Et de son pays a conservé le petit accent sur la rose ou le jaune qui fait sourire ses enfants ! A deux nuances près – les chauffeurs de taxi et la tendance bling bling -, ce chef d'entreprise est parfaitement bien dans ses baskets parisiennes...

Sandrine Lajus



Olivier Lanusse-Cazalé llamó su empresa de comunicación "Aressy" del nombre del municipio bearnés donde nació.



Olivier Lanusse-Cazalé called his company of communication "Aressy" of the name of the municipality from Bearn where he was born.

Ile-de-France


Souvenir des bergers basques

« Dans le village de mes parents, pas loin de Paris (70 km) dans le Gâtinais, il y avait de nombreux troupeaux d'ovins. Au moins quatre ou cinq d'entre eux dépassaient les mille têtes ! Dès mon enfance – je suis né en 1924-, j'ai toujours cotoyé ce monde paysan où tous les bergers étaient Basques.


Ils vivaient pauvrement. C'est vrai qu'on était pas très vigilant sur le bien-être des ouvriers agricoles à l'époque. Ils dormaient au-dessus de la bergerie, se lavaient dans la cour, et portaient toute la journée dans les grandes étendues du plateau du Gâtinais. Ce sont des paysages très plats, sans arbres, à perte de vue. Ils ne sortaient pas ou un peu dans l'épicerie-buvette où Maria -d'origine espagnole-leur servait un apéritif âpre de sa fabrication. Ils rentraient chez eux une fois par an, parfois seulement tous les deux ans, pour se rassasier de leur culture, de leurs Pyrénées, de leurs fêtes et de lumière !

Cette migration basque a duré longtemps, jusque dans les années 1960. Mes propres enfants, adultes aujourd'hui, les ont connus. A tel point que mon fils François voulait être berger plutôt que pompier ou Président de la République. Son modèle était Sylvain, de Saint-Etienne de Baïgorry. Puis les pacages ont été remplacés par les betteraves et les céréales."

Marc Verdier, président honoraire des Monuments historiques de Seine-et-Marne, de Guercheville.



Había numerosos pastores vascos en Ile-de-France que poseían rebaños importantes de bovinos, ahora reemplazados por cereales. Venían en particular de Alduldes donde la miseria era importante hasta la mitad del siglo XX.



There was numerous Basque shepherds in Ile-de-France who possessed important herds of cattle, maintaining replaced by cereal. They came in particular from Alduldes where the poverty was important up to half of the XXth century.

Pierre Saubot Entre Paris et Artiguelouve



Il a le Béarn chevillé au cœur même si sa carrière et sa vie privée l'ont entraîné loin de son pays pendant de longues années. Une maison familiale et un vignoble ont ramené Pierre Saubot chez lui. Retour aux sources...

Avec un père architecte à Paris, Pierre Saubot a 4 ans quand il déménage. Délaissant la douceur de vivre béarnaise pour la vie trépidante de la capitale. Jamais pourtant il n'oubliera d'où il vient. Et où il veut repartir un jour. Cet ingénieur va passer "100% de sa vie professionnelle hors du Béarn". En Rhône-Alpes, à Paris et finalement à travers le monde. "Ce n'était pas un choix mais une question d'opportunité", reconnaît-il.

Un œil rivé sur le Béarn

Ce père de cinq enfants profite de la force de frappe internationale que lui apporte Paris mais ne cessera d'avoir un œil rivé sur le Béarn. A travers une association notamment "La Garbure" qui réunit, principalement à Paris, les expatriés du Béarn. "J'ai pu rester dans mon univers grâce à cette association mais également pro-

mouvoir la région et même à l'époque – il y a une trentaine d'années – où cela ne se faisait pas remettre certains sites à neuf." Et de tirer sa force... "Quand on vit dans une grande ville impersonnelle, et qu'on a la chance d'avoir des racines dans une région si belle, cela fait du bien de se ressourcer ici, et d'avoir les pieds dans son terroir."

Des projets plein la tête

Dans les années 80, la maison familiale d'Artiguelouve lui revient et il se lance dans la vigne... Le Jurançon lui tend les bras. Il va s'y jeter. Avec enthousiasme. Réussissant à combiner une carrière parisienne et une activité dans son pays d'origine. Cet ambassadeur infatigable du Béarn va rentrer au bercaill. De plus en plus. En déléguant ses affaires à son fils. Aujourd'hui, il a des projets plein la tête et s'implique à fond dans l'eonotourisme, mais également en organisant des spectacles dans un théâtre de 500 places, qu'il a conçu lui-même. A 65 ans, Pierre Saubot cultive avec bonheur son jardin....

Sandrine Lajus



Pierre Saubot ha hecho el 100 % de su carrera profesional lejos de su casa. Cuando recupera la propiedad familiar de Artiguelouve, hace malabarismos entre París y Béarn donde se hizo viticultor. Para mantener sus queridas raíces, se hizo presidente de la asociación "Garbure" que le permite promover su región.



Pierre Saubot did 100 % of his professional career far from Bearn. When he gets back the family property of Artiguelouve, he juggles between Paris and Bearn where he became a wine grower. To maintain his expensive roots, he became a president of the association "Garbure" who allows him to promote his region.



Appel aux lecteurs! Calling all readers! ¡Llamada a los lectores!



Vous pouvez tous enrichir cette rubrique! Pour cela, il vous suffit de nous signaler vos parents et/ou amis qui prennent des initiatives, petites ou grandes, aux quatre coins du globe. Nous voulons mettre en avant ces Basques et Béarnais du monde entier en présentant non seulement leurs actions mais aussi les attaches qu'ils ont gardées dans les Pyrénées-Atlantiques. Transmettez-nous leurs coordonnées, notamment leur e-mail, et leur activité... nous les contacterons de votre part : Signé Pyrénées Atlantiques – Quartier Berlanne – Pôle Gaston Fébus – 64160 Morlaàs. Tél : 05 59 140 140. Fax : 05 59 140 149. email : signepa@cotepresse.com ou sur www.signepa@com



You can all add to our list of contacts! Just tell us about your relatives or friends who want to share their experiences wherever they are in the world. We want to highlight the lives of those Basque, Béarnais and Pyrenees inhabitants who live throughout the world and also the connections they have kept or those they would like to make again in the Pyrénées-Atlantiques. Send us their address, preferably their e-mail address, and tell us what their profession is and we will contact them for you.



Puedes enriquecer esta rubrica! Para esto, basta señalarnos tus padres y/o amigos que toman iniciativas, pequeñas o grandes, en los cuatro rincones de la planeta. Queremos poner en evidencia a estos Vascos y Bearnese del mundo entero, presentando no solo sus acciones pero también los vinculos que han conservado en los Pirineos-Atlanticos. Indíquenos su dirección, sobre todo su e-mail, y su actividad... tomaremos contacto con ellos de tu parte.

La Maison des Pyrénées-Atlantiques, une vitrine basco-béarnaise



Dans un bel immeuble du quartier de l'Opéra, en plein coeur de Paris, se trouve la Maison des Pyrénées-Atlantiques. Créée et gérée par le Conseil général du département, cette Maison accueille non seulement les manifestations départementales, mais aussi les associations ou entreprises locales qui y trouvent toutes les structures d'un centre d'affaires. Accueil personnalisé, réunions, conférences de presses, opérations promotionnelle, touristique, sportive ou commerciale : les pièces mises à disposition permettent d'organiser tout événement d'une façon conviviale et représentative de notre esprit festif, souvent autour d'un buffet coloré de produits régionaux.

C'est ainsi que Pierre Salagoity (président de l'Aviron bayonnais) y a présenté il a 2 ans, devant des journalistes sportifs, des partenaires et des amoureux du rugby, la nouvelle organisation et la nouvelle équipe de cette section du grand club bayonnais, en présence de joueurs comme Richard Fourthe. C'est aussi là que le premier numéro de Signé Pyrénées-Atlantiques a été lancé, en mars 2007, auprès de la diaspora parisienne et de « people » proches de nos valeurs.

Contact : Laurent Fourcade
20 avenue de l'Opéra, 75001 Paris
Tél : 01 53 45 94 64 - site : www.cg64.fr



The House of the Pyrénées-Atlantiques, 20 avenue of the Opera, 75001 Paris welcomes all the demonstrations of the department, to become known of the general public. This federative place is also given to companies or associations of the PA which want to organize a meeting or even a cocktail party



La Casa de los Pirineos Atlánticos, la 20 avenida de la Ópera, 75001 París acoge todas las manifestaciones del departamento, pretendiendo hacerlo saber del gran público. Este lugar unificador es también puesto en disposición de las empresas o las asociaciones del PA que quieren organizar allí un encuentro, una reunión o hasta un cóctel.



Les associations pyrénéennes à Paris

- La Garbure,
23 rue Raynouard,
75016 Paris.
Président : Pierre Saubot
- Amicale des Bigourdans de
Paris, Maison des Pyrénées,
15 rue Saint-Augustin,
75002 Paris.
Président : Jean-Jacques Cassou
- La maison des Basques,
59 avenue Gabriel Péri,
93400 Saint-Ouen.
Président : Hervé Trinquet
- Gascons de Paris,
43 rue de Gergovie,
75014 Paris.
Président : Louis Mansoulie
- Gascons toujours,
10 avenue de la Grande-Arnée,
75017 Paris.
Présidente : Françoise Laborde
- Réveil Basco-Béarnais,
91 rue Boileau,
75016 Paris.
Président honoraire :
André de Saint-Martin

Pariseko Eskual Etxea

En 1955, sous l'impulsion de Louis Domecq et de Jeanne Idiart, naissait la première Maison Basque de Paris, issue de l'association chrétienne Pariseko Eskualdun Gazteria. Des milliers de Basques y ont trouvé des soutiens à leur arrivée dans Paris. La Maison Basque a ainsi été et est un pont indispensable entre le Pays Basque et Paris.

A baline ou à pala

Chaque année, c'est la fête de la pelote au Fronton Chiquito de Cambo, 8 quai Saint-Exupéry, 75016 Paris (porte de Saint-Cloud). C'est toujours en février ou mars, selon le calendrier du tournoi des VI Nations. Tant qu'à se déplacer, autant profiter simultanément de nos sports préférés que sont la pelote et le rugby. Paris compte des milliers d'adhérents dans ses nombreux clubs de pelote(1). Parmi les trinquets ou frontons de la région, il en est un qui est unique. Le Trinquet de la Cavalerie (membre de la FFPB), se trouve dans l'angle de la toute petite rue du même nom. De la rue, on aperçoit une entrée étroite. Allez-y et..... prenez l'ascenseur. Car le trinquet est dans les étages supérieurs, construit à l'origine sur le toit d'un garage. L'initiative de ce trinquet, créé en 1929, revient à un groupe d'Argentins, d'origine Basque, résidant à Paris. Les statuts du Club furent copiés sur ceux " del Club Argentino de Pelota " de

Buenos Aires, lui-même créé en 1919. Ce trinquet, qui a 9000 adhérents, est la plus ancienne structure couverte hors Pays Basque. Après une partie, profitez-en pour passer un moment dans l'un des restaurants basco-béarnais de la capitale. Dans le quartier du trinquet de la Cavalerie, on trouve La fontaine de Mars, l'Ami Jean, Chez Papa, Le Dernier Métro, Le Métro. Vous y entendrez tous les accents « du pays » tout en étant « tendance ».

(1) (1) Réunis au sein de la ligue d'Ile-de-France de Pelote Basque. Président : Michel Goyenetche.

<http://trinquetdeparis.free.fr/trinquet.html>
<http://www.chez.com/trinquetdelacavalerie>
peloteba@club-internet.fr
 Club de pelote basque à Paris, fronton Chiquito

Et bien, chantez donc !



Un Pyrénéen ne saurait se passer de chanter, y compris à Paris. Neuf femmes basques, ayant perdu leur chef de chœur ont créé Neskatchena. Et elles s'entraînent une fois par semaine avant de se produire aux fêtes de Bayonne ou à la San Fermin de Pampelune ou lors de dîners de copains... Durant de nombreuses années, Philippe Oyamburu que ses amis surnomment affectueusement Poupou a fait régulièrement la navette entre Bayonne et Paris pour animer une chorale mixte : des géné-

rations entières ont ainsi appris le basque à travers le chant. Jean-Pierre Penin, architecte originaire de Guéthary, a entraîné son entourage à la chorale Anaiki dirigée par Jean-Marie Guezala. Et quand Oldarra donne des concerts à l'église de Saint-Louis-en-l'Île, il y a tellement d'auditeurs que les concerts sont doublés !



En París, hay numerosas asociaciones pirenaicas muy activas y que tienen muchos adherentes. Y de numerosas corales, mixtas o no, para ellos todos los que no pueden pasarse cantando, en una iglesia o al fin de una comida entre amigos. La capital francesa es también un feudo (el segundo) de jugadores de pelota, que se encuentran al trinquete de la Caballería, construido por argentinos, al último piso de un edificio del XV redondee



In Paris, there is numerous very active Pyrenean associations and having many members. And of numerous choirs, mixed or not, for all those who cannot take place to sing, in a church or at the end of a meal between friends. The French capital is also a fief (the second) of players of pelota, who meet themselves in the foremost of the Cavalry, built by Argentine, in the last floor of a building of the XVth rounds off.



Textes : Sandrine Lajus
Traductions : Jean-Louis Bordenave

Retrouvez les articles développés sur les sites www.signepa.com et sur www.diaspora-pyrenees.com

Le mois prochain : **Saint-Pierre et Miquelon**